ont transporté l'armée française dans la capitale du monde catholique, de les réunir à Cherbourg et de transporter à Londres une armée? Les Français ont une marine à voiles presque égale et une marine à vapeur supérieure à la nôtre. Au premier signal, les soldats français courront la rête avec le même empressement que les laveurs d'or vont en Californie. En 1847, on pensait qu'il était rès-nouvelable d'avoir une escadre de canal, forte de six vaisseaux de ligne et d'autant de bateaux à vapeur; une telle protection n'est elle pas bien plus nécessaire aujourd'hui que toute la France, que toute l'Europe semblent être devenues folles?

« S'il existait un pont entre Douvres et Calais, et si la France était malade, ayiolent, ce que vous refuseriez vos sentinelles? A bien plus forte raison devez-vous les garder lorsque la France est en révolution. Les Français ont des ponts mobiles, et déjà ces ponts ont transporté 36,000 hommes de Toulon à Rome. Vous avez réduit votre marine de 4,500 hommes, ne songeant pas à ces ponts, et cela sur l'ordre de M. Cobden et de son parti de l'arbitrage international. Ou dis que je suis a mon pays. La lettre du duc de Wellington l'a déjà fait. La lettre de Sa Grace n'était pas nécessaire.

« Le gouvernement français sait aussi bien que nous la force de chacun de nos vaisseaux de guerre, le nombre nos de canons, le complement de chaque régiment, le nombre même des fusils de nos armes. On va m'appeler un alarmiste. Oui je suis alarmé de notre peu de défense, et je demande à Dieu de pouvoir alarmer le gouvernement, le parlement et le peuple anglais. Que M. Cobden parte pour Paris, et qu'il aille, s'il veut, demander aux Français de se retirer de Rome, et de réduire leur armée armée. Nul ne sera plus content que moi alors de voir nos dépenses réduites. Nous avons, direz-vous, en réserve des forces à vapeur qui ont coûté des millions au pays. D'accord, mais quelle force méprisable, qu'une force tout-à-fait hors d'état de lutter contre la France!

« Voilà ce que je demande, Mylord. Mettez toute la force de vos arsenaux sur les bateaux à vapeur actuellement dans les bassins, et faites-les prêts pour le service. Equipez aussi vite que possible le *Queen*, complètes les équipages du *superbe* et du *Geange*, avec l'*Excellent*, armez le *Hérabe* et l'*Ajax*, bateaux à vapeur à hélices. Faites cela avant que vous matelots passent au Danemarck et en Allemagne. Bêtes ses cette escadre à Spithead. Alors vous pourrez ou arbitrer, ou faire de remontrances à votre choix. Surveillez la marche de événemens dans la Méditerranée, et si quelque mouvement a lieu, faites revenir la flotte pour la protection de la patrie. »

Voici maintenant ce que dit le *Morning-Herald*:

« Notre marine à vapeur est tout aussi efficace que celle de la France; elle lui est bien supérieure numériquement. La frégate à vapeur *Terrible* ferait ce qu'ont fait les frégates à vapeur françaises dans le service de Toulon à Civita-Vecchia. Voici, du reste, un aperçu de nos forces: Bateaux à vapeur à hélices: 1 *Hogue*, 60 canons fort de 450 chevaux, 1811 tonneaux; *Ajax*, 60 canons, fort de 450 chevaux, 1,701 tonneaux; *Conflict* 8 canons, 400 chevaux, 1,018 tonneaux; *Niger*, 8 canons, fort de 400 chevaux, 900 tonneaux: total, 4 bateaux à vapeur à hélices, 136 canons, 1700 chevaux, 5,595 tonneaux. — Bateaux à vapeur à roues: 15, portant 84 canons en tout, de la force de 5,401 chevaux, 15,350 tonneaux. Réunissant les deux totaux, on a 19 bateaux à vapeur, 220 canons, 6,100 chevaux, 21,000 tonneaux. Il ne faudrait que quatre ou cinq heures pour approprier tous ces bâtimens à un service étranger, et une ou deux semaines pour les remplacer en réserve par le même nombre. De plus, nous avons les moyens de les équiper, en cas de besoin, avec l'élite de la marine.

« Il paraît que l'amiral Napier a oublié le *post-Scriptum* de ses lettres, dans lequel il prémunissait lord John Russell contre les mauvais rapports que l'amirauté ne manquerait pas de lui faire contre lui. Tout ce qu'il demande c'est qu'on lui donne un commandement en mer. « Si, avec ce commandement irréprochable, ajoute-t-il, je ne mets pas la mer et le continent en feu, je veux perdre mes 3 liv. sterl. par jour de frais de table, et mes 200 tonneaux de charbon, lest ordinaire et permanent de mon bon navire la *Sidon*. »

ALLEMAGNE.

FRANCFORT.

(28 juin.)

Nous apprenons, dit la *Gazette allemande*, que Francfort recevra sous peu une garnison prussienne considérable, dont l'entretien sera exclusivement à la charge du gouvernement prussien.

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

Les Prussiens viennent de remporter des succès sur toute la ligne. Manheim et Heidelberg sont au pouvoir de leurs troupes. D'abord au Necker, les généraux de Peucker et de Hirschfeld s'étant concertés pour prendre les insurgés, le premier en flanc le deuxième par derrière, chassèrent les troupes badoises presque sans coup ferir de leurs et les refoulèrent dans la direction de Wiesloch. Les insurgés sont donc positivement en déroute de ce côté, et la campagne a prouvé que jusqu'ici nulle part ils n'ont rengagé la lutte. Aux environs de Wiesloch sont d'ailleurs postés plusieurs corps prussiens, de sorte que l'ennemi, cerné de tous côtés, va devoir nécessairement accepter le combat contre les généraux Peucker et Hirschfeld dans les plaines qui se trouvent en deça de Wiesloch, combat dans lequel la supériorité des troupes prussiennes doit immanquablement amener sa défaite complète.

Du côté de Ladenberg, le prince héréditaire, à la tête des troupes, a soutenu, dans la journée du 24, de onze heures du matin jusqu'à huit heures du soir, un combat sanglant pour emporter le passage sur le Necker. La lutte était restée sans résultat, malgré l'ardeur de nos soldats qui ont rencontré, dans les insurgés, une vigueur à laquelle peu de personnes s'attendaient, le prince de Prusse décida, pendant la nuit, de se replier sur Heidelberg, d'après un nouveau plan de campagne qui venait d'être arrêté. A une lieu au-delà, sur le Necker où se trouve un chantier, le prince de Prusse, après avoir fait examiner la rive pour s'assurer qu'il n'y avait en cet endroit aucune mine souterraine, passa la rivière avec son armée, et opéra ensuite sa marche en droite ligne sur Heidelberg. A trois heures de l'après-midi, les troupes du prince de Prusse entraient dans Heidelberg sans tirer un coup de fusil. A l'approche de ses soldats, l'ennemi avait pris la fuite et semé les environs de ses armes et de ses bagages, pour échapper plus sûrement au danger qui le menaçait.

La conduite du prince de Prusse et son ardeur guerrière lui font en ce moment beaucoup de partisans; il brave les fatigues de la guerre avec une énergie peu commune, et l'armée allemande est fière d'être commandée par un général dont l'ardeur se communique jusqu'au simple soldat. A peine à Heidelberg, le voila qui organise une marche nouvelle sur Manheim, située à deux lieues nord de cette ville.

Dans la soirée du 22, le général Mierslawski, à la tête du gros de son armée, s'avança contre le général prussien Hirschfeld; mais une partie de ses troupes qui occupaient Manheim ayant refusé de suivre ses ordres, mirent la déroute dans son camp. Les habitans de la ville, profitant de la circonstance, et s'étant immédiatement joints à la garnison, opérèrent la contre-révolution, et deux heures après, les soldats prussiens occupaient Manheim, qui ne leur avait pas coûté une seule cartouche. Quant aux insurgés qui sont parvenus à s'échapper de la place, ils se sont enfuis vers le sud.

Le nouveau ministère badois, nommé par le grand-duc, est complètement constitué. M. Regenauer est nommé président du ministère des finances; le conseiller privé de Marschal, président du ministère de l'intérieur; le docteur Stambel, en dernier lieu vice-chancelier de la Cour supérieure de justice, président du ministère de la justice. Les ministres précédemment nommés sont M. Klüber, pour les affaires étrangères; le colonel de Roggenbach, pour le ministère de la guerre; M. de Steugel, ministre sans portefeuille.

« Quartier-général de Carlsruhe, 25 juin.

« Bruchsal a été pris hier après-midi, et Durlach ce matin après des combats insignifians; à 3 heures de relève, Carlsruhe a été occupée par nos troupes sans coup ferir.

« Les troupes y ont reçu un accueil amical de la part des habitans. Une partie des dragons badois étaient restés à Carlsruhe. On a laissé à Heidelberg deux bataillons de troupes prussiennes; Manheim a été occupé par des troupes bavaroises. »

BAVIÈRE.

Nous apprenons d'une manière positive, lit-on dans la *Gazette de Spener*, que la mission de M. von der Pfordten à Vienne a complètement échoué, pour autant qu'il était chargé d'inviter l'Autriche à adhérer aux propositions de la Bavière touchant la question de la constitution allemande. On dit que le cabinet de Vienne a formellement refusé d'entrer dans les vues de la cour de Munich et qu'il s'est reservé son entière indépendance.

ITALIE.

PIÉMONT.

On lit dans le *Journal des Débats* du 29 juin:

« Nous avons parlé, il y a quelques jours, de l'heureuse issue des négociations ouvertes à Milan entre l'Autriche et la Sardaigne. D'après des nouvelles récentes de Turin, nous craignons que de nouvelles complications ne soient venues encore entraver la conclusion de cette grave question.

« Rappelons brièvement les faits. On sait que l'initiative de la réouverture des conférences de Milan revient à l'Autriche.

« Le cabinet de Vienne a proposé à celui de Turin d'abaisser ses prétentions primitaires à la somme de 75 millions; il lui a offert en outre de donner l'ordre de l'évacuation d'Alexandrie à la condition d'envoyer immédiatement des plénipotentiaires sardes à Milan.

« Le cabinet sarde a accepté ces propositions comme point de départ des nouvelles négociations; il a fait partir le 18 juin MM. de la Bormida et Boncompagni pour Milan, où ils attendait M. de Bruck, plénipotentiaire autrichien. Le même jour a eu lieu l'évacuation d'Alexandrie. Cette évacuation, d'après la convention écrite souscrite par l'Autriche, devait précéder et motiver le départ des négociateurs piémontais. Quelle a été la surprise des négociateurs piémontais, lorsqu'à leur première entrevue avec le plénipotentiaire autrichien, M. de Bruck a remis sur les tapis, comme chiffre d'indemnité à payer par la Sardaigne, une somme bien supérieure à celle de 75 millions qui avait été proposée comme maximum des exigences actuelles de l'Autriche; lorsque le même plénipotentiaire leva énoncé d'autres conditions incompatibles avec les intérêts et l'honneur du gouvernement sarde?

« Quelle a été enfin leur surprise, lorsque le même négociateur a déclaré, au nom de son gouvernement, tout engagement relatif à une amnistie complète?

« Dans cette position, les négociateurs piémontais n'ont pu qu'annoncer leur résolution bien arrêtée de ne point suivre l'Autriche dans la voie nouvelle de ses exigences soudaines et inexplicables.

« Il est probable que les négociations sont aujourd'hui rompues. »

La mort du roi Charles Albert ne s'est pas confirmée.

Une dépêche télégraphique, en date du 7 juin, expédiée par le chargé d'affaires de S. M. en Portugal, qui s'était rendu à Porto, au ministre des affaires étrangères à Lisbonne, et que ce dernier a transmise au ministre de Sardaigne à Madrid, porte qu'une légère amélioration s'est manifestée dans la santé de S. M. le roi Charles-Albert, mais que l'on craint encore quelque recrudescence.

PORTUGAL.

Les dernières nouvelles reçues de Lisbonne sont du 19 juin. Il y a eu un changement de ministère. Le comte de Thomar à l'intérieur et président du conseil; le comte de Tojal aux affaires étrangères; M. Avilla aux finances; M. Ferreri à la guerre; M. Magalhaes à la justice; M. Florida à la marine. On ne croit pas que le ministère actuel puisse se maintenir long-temps.

SUISSE.

(Berne, 25 juin.)

On dit que le ministre de Prusse a remis au conseil fédéral une note qui renferme des griefs de diverse nature relativement au canton de Neuchâtel.

AMÉRIQUE DU SUD.

Le *Times* donne des nouvelles de Buenos-Ayres du 28 avril. L'amiral français était entré en arrangement avec Rosas pour le réglement de toutes les difficultés. Un armistice de six mois devait avoir lieu pendant que cet arrangement serait envoyé en France. On pensait à Buenos-Ayres qu'une libre communication entre cette ville et Monte-Video aurait bientôt lieu.

BULLETIN COMMERCIAL.

CHANGES DE CONSTANTINOPLE.
10 JUILLET 1849.

Londres	110,
Marseille	173 1/4

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 10 juillet.

GALATZ. Bateau à vapeur autr. *Conte-Surtmer*, cap. F. Federico, avec march. div. groups et passagers.

ALEXANDRIE. Bateau à vapeur égyp. *Nil*, cap. Mustouh, chargé de div. march., groups et passagers.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français de la Comp. ROSTAND, l'*Hellespont*, cap. Cabouligue, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 12 juillet.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur otto. *Eisseri-Djedid*, cap. Ismail, chargé de march. diver. groupes et passagers.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franç. *Tancrède*, cap. Hommey, avec march. div. groups et passagers.

Du 13 juillet.

SALONIQUE. Bateau à vapeur ottoman *Sémen-Bahri*, cap. P. Anthoine, avec march. diverses, groups et passagers.

DÉPARTS du 9 juillet.

VARNA. Bateau à vapeur autr. *Ferdinando*, cap. Pocovich, avec march. div., groups et passagers.

Du 10 juillet.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Conte-Kolowrat*, cap. G. Poiret, avec marchand. diverses, groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrich. *Europa*, cap. M. Florio, avec march. diverses groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur ottom. *Namokii-Tidjaret*, cap. D. Defonso, avec march. div. groups et passagers.

LIVERPOOL. Bateau à vapeur angl. *Pirate*, cap. D. Hardie, charge de march. div., groups et passagers.

Du 11 juillet.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur ottom. *Facéton-Tidjaret*, cap. G. Clicion, avec march. div. groups et passagers.

Du 13 juillet.

VARNA. Bateau à vapeur otto. *Médari-Tidjaret*, cap G. Lazzarovich, avec marchandises div. groups et passagers.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autr. *Germania*, cap. A. Bellen, avec marchandises diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 9 juillet.

LONDRES. Trois-mâts angl. *Ann Carles*, cap. T. Leggett, charge de div. march. adressé à M. Rossetto.

GÊNES. Br. sarde, *Gioja*, cap. N. Dodero, charge de div. march. adressé à M. Zino.

TRIESTE. Br. autr. *Veridiano*, cap. A. Giukovich, en lest, adressé à M. Zino.

AYVALI. Br. russe, *A. Nicolaos*, cap. Garofalo, charge d'huile, adressé à M. Zaccaroff, br. grec, *Poseidon*, cap. M. Raftachis, charge de sel.

ODESSA. Br. sarde, *Enrietta*, cap. P. Mastroue, charge de blé, adressé à M. Bernolese; trois-mâts russe, *Maria*, cap. F. Montani, charge de douves et laine, adressé à M. Pesenti; br. grec, *A. Nicolaos*, E. Grivas, charge de div. march. à ordre.

TAGANROK. Trois-mâts sarde, *Girolamo*, cap. E. Tassino, charge de blé, adressé à M. Bertolese; br. franç. l'*Hippolyte*, cap. A. Bouy, charge de graine de lin, adressé à M. Rodocanaki.

ISMAIL Br. grec, *Evangélistria*, cap. G. Drapaniotti, charge de blé, adressé à M. Coudopulo; br. grec, *Mavro*, cap. J. Cosmas, charge de blé, à ordre; br. russe, *Zeppeleo*, cap. M. Mavrazza, chargé de blé, à ordre.

GALATZ. Br. russe, *Cinque Sorelle*, cap. G. Scopinich, charge de blé, adressé à M. Leumis; br. autr. *Galileo*, cap. M. Millin, charge de blé, adresse au susdit; br. autr. *Marietta*, cap. A. Rupsich, charge de blé, adressé à M. Calli-bhopulo; br. grec, *Ioanis*, cap. N. Cardassis, charge de blé, à ordre; br. grec, *Italia*, cap. N. Patras, charge de blé, à ordre; br. grec, *A. Paraskevi*, cap. J. Salacca, charge de mais, à ordre; br. grec, *A. Spiridhonas*, cap. E. Moraitis, charge de mais, à ordre; br. grec, *Evangélistria*, cap. V. Federicos, charge de blé, à ordre; br. grec, *Angeliki*, cap. A. Calatis, charge de seigle, à ordre; br. grec, *Ofiri*, cap. S. Serfiotis, charge de blé, à ordre; br. grec, *Alessandro*, cap. J. Fdinis, charge de mais, à ordre; br. grec, *Miliadis*, cap. N. Mamunis, charge de mais, à ordre.

IBRAILA. Br. grec, *Evangélistria*, cap. A. Limbidis, charge de mais, à ordre; br. grec, *Arietis*, cap. A. Vrettas, charge de mais, adresse à M. Rampshire; br. grec, *Eustatios*, cap. P. Panzalis, charge de blé, à ordre; br. grec, *Evangélistria*, cap. M. Zomados, charge de mais, à ordre; br. grec, *Minerva*, cap. A. Anthos, charge de blé, à ordre; br. grec, *Leonidas*, cap. J. Ghionis, charge de mais, à ordre; br. anw *Amanis*, cap. A Freyen, charge de blé, à ordre.

DANUBE. Br. grec, *Ioannis*, cap. M. Caralis, chargé de mais, adresse à M. Boaro,

Du 10 juillet.

LIVERPOOL. Sch. angl. *Henry*, cap. R. Pritchard, charge de div. march adresse à M. Secchiari

GÊNES. Br. sarde, *Buon Giuseppe*, cap. G. Podestà en lest, adresse à M. Pedemonte.

TRIESTE. Br. autr. *Fence*, cap. G. Visin, en lest, adresse à M. Florio

SYRA. Br. grec, *Evangélistria*, cap. J. Vulgaris, charge de briques, à ordre.

DAMIETTE. Br. grec, *Tonsitiotis*, cap. S. Antoni, charge de div. à ordre.

SMYRNE. Br. autr. *Amodiggi*, cap. B. Suttora, charge de sel, à ordre.

ODESSA. Br. angl. *Her Majesty*, cap. J. Richinson, charge de mais, à ordre.

GALATZ. Br. grec, *Alessandro*, cap. P. Calivrassis, charge de bois de construction, adresse à M. Ginstimari.

IBRAILA. Br. grec, *Amalia*, cap. J. Yoannosas, charge de blé, à ordre.

Du 11 juillet.

MARSEILLE. Br. russe, *Coletti*, cap. S. Milasovich, en lest, adresse à M. Delta.

FIVOURNE Br. sarde, *N S delle Grazie*, cap. A. Stella, en lest, adresse à M. Dodero

GÊNES. Br. angl. *Moydaley*, cap. P. Clemey, en lest, à ordre.

SYRA. Br. russe, *Scala*, cap. D Pereodinos, en lest, à ordre

YACINTHE. Br. grec, *Miliadhis*, cap. M George, chargé de mais, à ordre.

MILO. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. M. Keranaki, charge de pierres, adresse à M. Decosi.

TAGANROK. Br. angl. *Ariel*, cap. G. Reed, charge de div. march. à ordre.

BERDIANSKA. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. D. Fiorro, chargé de blé, à ordre.

ODESSA. Br. autr. *Potentia*, cap. G. Starcich, charge de blé, adressé à M. Ivanovich; br. angl. *Harriet*, cap. C. Sharp, charge de mais, à ordre; br. angl. *Jemina*, cap. R. Davison, charge de blé, à ordre.

Du 12 juillet.

CORFOU. Br. russe, *Mimica*, cap. Y. Sari, charge d'huile, adresse à M. Ralli.

ODESSA. Br. grec, *Ofiri*, cap. M. Malandraki, charge de blé, adressé à M. Salaïario.

TAGANROK. Br. grec, *Efthia*, cap. Y. Bambolo, chargé de blé, à ordre; br. grec, *Neos Adonios*, cap. C. Papalas, charge de bois de construction, adressé à M. Cocali; trois-mâts angl. *Fours Sisters*, cap. W. Coulsons, charge de graine de lin, à ordre; br. russe, *A. Nicolaos*, cap. D Marcopulo, charge de bois de noyer, adressé à M. Mussuri.

VASSILICO. Br. russe, *Ahtefe*, cap. S. Yoanu, charge de bois de chauffage, à ordre.

TASSOS Br. russe, *Proclopi*, cap. A. Yoanu, charge de charbon de terre, à ordre.

Du 13 juillet.

KERTCH. Br. grec, *Calliopi*, cap. Y. Bournos, charge de blé, à ordre.

DÉPARTS du 9 juillet.

DANUBE. Br. grec, *A. Spiridhonas*, cap. C. Catielo, en lest.

CHIO Br. grec, *Dhimitrios*, cap. M. Gudhis, charge de mais.

GÊNES. Trois-mâts sarde, *Girolamo*, cap. E Tassin, chargé de blé; br. sarde, *Teresia*, cap. G. G-lleano, charge de blé.

SYRA. Br. grec, *Amalia*, cap. N. Scamnacopulo, charge de mais.

TRIESTE. Br. grec, *Dhio Adhelfi*, cap. Y. Eleftheriu, charge de blé.

MER-BLANCHE. Br. grec, *Analipsis*, cap. S. Papamanousu, chargé de seigle.

CORK ou FALMOUTH. Trois-mâts angl *Juliet*, cap. J. Burlimoni, charge de mais; sch. angl. *Shannon*, cap. G. Clare, charge de mais.

Du 10 juillet.

MARSEILLE. Br. grec, *Costandinos*, cap. N. Ciapis, chargé de mais; br. grec, *Prodromos*, cap. S. Cinghirmano, chargé de blé; br. autr. *Fides*, cap. L. Bronzan, charge de blé.

SYRA. Trois-mâts grec, *Pandios*, cap. C. Romano, charge de blé.

IBRAILA. Br. grec, *A. Paraskevi*, cap. P. Tzipura, en lest.

GALATZ. Br. grec, *A. Spiridhonas*, cap. P. Angheli, en lest; br. autr. *Guinne*, cap. G. Marochini, en lest; br. russe, *Etoni*, cap. Z. Veri, en lest.

MER-NOIRE. Br. grec, *Triti Septemviu*, cap. M. Giuseppe, en lest; br. grec, *Pantaleos*, cap. S. Kermilis, en lest; br. ion. *Buona Sorte*, cap. G. Prangopulo, en lest.

CORK ou FALMOUTH. Trois-mâts anglais, *Nautilus*, cap. H. Tinley, charge de mais; br. angl. *Conservator*, cap. S. Crecford, chargé de mais; br. angl. *Grace*, cap. C. Smith, chargé de mais.

MARSEILLE. Br. franç. *Deux Augustes*, cap. Aycardy, charge de div. march. br. grec, *Arietis*, cap. A. Vretas, chargé de blé.

TRIESTE. Br. russe, *Cinque Sorelle*, cap. Y. Scopinich, chargé de blé.

Du 11 juillet.

CORK ou FALMOUTH. Br. angl. *Hew Mapeir*, cap. J. Rickinson, charge de mais; br. angl. *Ocean*, cap. B. Harrison, charge de blé; br. autr. *Galileo*, cap. M. Miller, charge de mais.

LONDRES. Br. angl. *Adhelfi*, cap. G. Reed, charge de div. march.

Du 10 juillet.

TRIESTE. Br. grec, *Evangélistria*, cap. N. Gelinou, charge de mais; br. grec, *Angeloni*, cap. A. Calaris, charge de seigle.

ALEXANDRIE. Br. angl. *Bazeel*, cap. A. Lifreds, charge de bois de construction.

SYRA. Br. grec, *Evangélistria*, cap. M. Zamados, charge de mais; br. grec, *Miliadis*, cap. N. Mamunis, charge de mais.

IPSARA. Br. grec, *Alexandros*, cap. Y. Filinis, charge de mais.

SMYRNE. Br. grec, *Efthia*, cap. D. Fili, en lest.

MARSEILLE. Trois-mâts russe, *Maria*, cap. F. Montani, charge de div. march.

MER-NOIRE. Br. grec, *Kilis*, cap. Y. Pâlis, en lest.

IBRAILA. Br. russe, *A. Trias*, cap. L. Bagiaras, charge de sel.

Du 13 juillet.

CORK ou FALMOUTH. Br. angl. *Elizabeth*, cap. G. Sharp, charge de mais.

TRIESTE. Br. grec, *Madoni*, cap. A. Anthos, charge de mais.

MALTE. Br grec, *A. Spiridhonas*, cap. J. Mavrelis, charge de mais; br. grec, *Theologos*, cap. M. Carscolis, charge de mais.

SYRA. Br. grec, *A. Paraskevi*, cap. Y. Salaha, charge de mais

GALATZ. Br. grec, *Erminio*, cap. P. Battisto, en lest

ANNONCES.

Nº. 8636-8695

C. L.

Avviso.

Si reca a pubblica notizia che sarà proceduto all'appalto degli spettacoli da darsi nel due II. RR. Teatri di Milano detti della Scala e della Canobiana per il sessennio decorribile dal 1° dicembre 1849 al 30 novembre 1855. I relativi capitolati, eguali a quelli relativo alla triennale, sono ostensibili in Milano presso l'I. R. Direzione dei predetti Teatri, e nelle Città di Lombardia, capoluoghi di Provincia, presso le rispettive II. RR. Delegazioni Provinciali.

Le proposizioni d'appalto dovranno essere insinuate a tutto il mese di luglio dell'anno corrente, indirizzandole alla suddetta Direzione teatrale in Milano. Gli aspiranti indicheranno alla medesima il loro domicilio e garantiranno le loro proposizioni o con deposito da farsi in una I. R. Cassa di Finanza per la somma di austriache L. 20,000 comprovato da regolare confesso di Cassa, o mediante avallo per egual somma di una principale Ditta bancaria dichiarata buona dalla rispettiva Camera di Commercio.

L'appalto verrà poi deliberato, se così parerà e piacerà, a chi avrà presentato la proposizione più vantaggiosa.

Milano, il 24 maggio 1849.

Il ordinario di S. E. il Sig. Commissario Imperiale Presidente.

STROBACH.

LOTTERIA

Del Brigantino Siciliano *Oriente* comandato dal Capitan Giuseppe Anastasio, fabbricato sulla costa di Napoli, della portata di 9,500 chilo, succorato in *Bugeo-Cajasse* di Costantinopoli.

L'inventario è valabile presso il sottoscritto.

Gli Ufficiali sono 1,000 ragione di piastre cinquanta l'uno, e l'acquistore di dieci biglietti ne avrà uno *gratuito*.

La vendita dei biglietti sarà fatta nella Borsa commerciale, dal suddetto Capitan Anastasio, nonche dal Sig. M. de Castro il quale garantisce della Lotteria.

Con apposito avviso si farà conoscere il giorno e l'ora dell'estrazione che avrà luogo nella Borsa.

A VENDRE:

Appareil Daguerréotype et Photographique, le tout complet et en bon état, chez M. Talibart horloger à Galata.

HOTEL DE BYSANCE.

Mme Joséphine VITALIS vient d'ouvrir dans sa grande maison de pierre, près de la Petit-Champs-des-Morts, un établissement sous le nom d'*Hôtel de Byzance*, qui peut rivaliser avec ces meilleurs hôtels de l'Europe.

Comfort, élégance, propreté exquise, vue admirable, sécurité contre l'incendie, elles sont les moindres qualités qui recommandent l'établissement aux voyageurs.

Sa situation élevée en fait d'ailleurs une des maisons les plus saines de Péra.

MASTIC ou CIMENT

POUR BOUCHER LES CAVITÉS DES DENTS:

DE

GUILLAUME NOBLE DE WURTH,

Privilégié par S. M. l'Empereur d'Autriche.

Ce mastic, approuvé et recommandé pour excellent par la Faculté impériale de médecine de Vienne, l'emporte, ainsi que l'ont constaté les nombreux essais faits sur toutes les substances, non seulement sur la gomme ou résine que composent l'inventeur depuis nombre d'années pour les deux creuses, mais aussi sur toutes les espèces de plombages; il peut s'appliquer sur chaque partie carriée de la dent, empêche de cette manière le contact de l'air et des aliments, prévient la douleur, et en rendant toute nouvelle carie impossible, ôte de la bouche le Mal de Dent pourtant qui en est la suite et fait que les dents cimentées de cette façon deviennent, comme les dents saines, propres à la mastication.

Dépôt à Constantinople, chez M. Edouard OTTONI, pharmacien à Péra.

ELIXIR TONIQUE FÉBRIFUGE

DE M. WARBURG.

L'Elixir tonique fébrifuge de M. Warburg est le seul remède qui guérit radicalement toutes les fièvres de marais, quelles que soient leur période et leur force, et il a le precieux avantage de pouvoir être administré dans le temps même de l'accès. Le nombreuses expériences faites en Europe, et repétées en Amérique par les médecins les plus distingués, prouvent l'incontestable supériorité de ce médicament sur tous ceux qui sont connus, sans aucun danger pour l'estomac et ses suites, dès le premier jour des fièvres intermittentes, plus spécialement pernicieuses.

La chlorose, les rhumatismes et toutes les affections qui prennent leur cause au siège d'affaiblissement du système nerveux, trouvent dans l'elixir tonique antifébrifuge de M. Warburg un excellent remède.

Dépôt à Péra et à Constantinople, à la Pharmacie de M. Anti CALLEJA.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.